

struction récente, n'offre rien de bien remarquable au point de vue architectural. Elle sert à la fois aux opérations de la *Bourse*, de la Banque, de la chambre de commerce, et elle renferme des salles de lecture où se trouvent les journaux de tous les pays.

La *Bourse de Berlin*, nouvellement reconstruite, est un bel édifice; le sculpteur Begas est l'auteur du fronton, qui représente : la Prusse accueillant l'Industrie, le Commerce, la Navigation et l'Exploitation des mines.

La *Bourse de Saint-Petersbourg* a été construite de 1804 à 1811, sur les plans de l'architecte français Thomon; mais elle n'a été inaugurée qu'en 1816. Elle est bâtie sur un plan rectangulaire, de 107 m. de long sur 80 m. de large, et se compose de bâtiments, hauts de 29 m., qu'entoure une galerie ouverte, formée de 44 colonnes doriques, dont 10 à chaque façade et 12 sur chaque côté latéral. La grande salle intérieure, ornée de sculptures allégoriques et éclairée par un évidement de la voûte, a 41 m. de longueur, sur 21 m. de largeur. La façade principale de l'édifice regarde la Néva; elle est précédée d'une place en demi-lune, dont les revêtements, les parapets et les trottoirs sont en granit, et aux deux extrémités de laquelle s'élèvent deux colonnes rostrales, hautes de 40 m., et couronnées chacune par trois atlas soutenant une demi-sphère. Deux rampes circulaires conduisent de la place au fleuve, sur lequel les bâtiments apportent les marchandises à la *Bourse* même.

En Italie, pays où les affaires se traitent ordinairement en plein air, les édifices auxquels on donne le nom de *Bourses* ne sont, à proprement parler, que des espèces de halles où se fait, à l'époque des foires, le trafic des marchandises. Parmi les constructions de ce genre, nous citerons : la *Loggia dei mercanti* (Loge des marchands), à Ancône, monument gothique, dont l'architecture intérieure est de Tibaldi de Pellegrini; le *Foro dei mercanti* (Forum des marchands), à Bologne, construction ogivale, de la fin du XIII^e siècle, rebâtie en partie en 1439, restaurée en 1836; la *Maison de la Foire*, à Bergame, vaste bâtiment qui date du milieu du siècle dernier et qui contient près de 600 boutiques.

— Anat. I. — BOURSES PROPREMENT DITES OU BOURSES TESTICULAIRES. A la partie antérieure et moyenne de la région périnéale chez l'homme, entre l'anus et la racine de la verge, existe une protubérance bilobée, mobile, qui, dans la station verticale, se place en avant de l'écartement supérieur des cuisses; cet organe, qui se rattache à l'appareil génital de l'homme, a reçu le nom de *bourses* ou *testicules*. Il se compose, en effet, de deux parties distinctes : 1^o les glandes testiculaires, organes sécréteurs du sperme; 2^o les enveloppes testiculaires, en forme de bourse ou de sac. A proprement parler, et malgré l'usage vulgaire, il convient de réserver le nom de *bourses* à la partie contenant, et non à la partie contenue. A une certaine époque de la vie, la glande testiculaire est encore renfermée dans l'abdomen, et la bourse existe au dehors, indépendante du testicule qu'elle est destinée à recevoir plus tard; en conséquence, les *bourses* seront pour nous les enveloppes extérieures des testicules. La glande testiculaire porte cinq tuniques enveloppantes, de l'extérieur à l'intérieur; mais les trois plus internes, l'enveloppe séreuse, l'enveloppe fibreuse et l'enveloppe musculaire, ont, pour ainsi dire, été empruntées aux parois abdominales au moment de la descente du testicule; elles ne font donc pas partie de la bourse proprement dite. La peau et le tissu cellulaire qui la double sont les seuls éléments constitutifs des *bourses* testiculaires.

La peau des *bourses* est désignée sous le nom de *scrotum*. Elle est plus brune que celle des autres parties du corps, parsemée de poils rares insérés obliquement, fine, très-extensible et peu adhérente; elle présente aussi un grand nombre de plis dus à des alternatives de resserrement et d'allongement; enfin, elle porte sur la ligne médiane une ligne saillante désignée sous le nom de *raphé médian*.

La peau du *scrotum* est intérieurement doublée d'un tissu filamenteux, rougeâtre, extensible, lâchement adhérent à l'enveloppe musculaire du testicule et plus solidement adhérent à la peau. Ce tissu, appelé *dartos*, forme la seconde enveloppe externe du testicule; il est double et constitué entre chacune des deux glandes un cloison de séparation, la *cloison des dartos*. Si le *dartos* a quelque analogie de structure avec le tissu cellulaire, il en diffère essentiellement par ses propriétés vitales; c'est à lui, en effet, qu'est dû ce resserrement du *scrotum*, qui s'opère sous l'influence du froid. M. Cruveilhier regardait ce tissu comme une sorte d'intermédiaire entre le tissu cellulaire et le tissu musculaire, et lui a donné le nom de *tissu dartoïque*.

II. — BOURSES MUQUEUSES, BOURSES SÉREUSES, MUCLAGINEUSES OU SYNOVIALES. Partout où il y a frottement, il peut y avoir, entre les parties juxtaposées et frottantes, une usure préjudiciable à leur conservation. Dans l'organisme humain, la nature a paré à cet inconvénient au moyen d'un artifice extrêmement remarquable. Les deux surfaces frottantes sont séparées l'une de l'autre au moyen d'une poche ou vésicule sans ouverture, improprement appelée *bourse*, et que remplit un liquide

clair, filant, onctueux. Les parois de la vésicule sont accolées et intimement adhérentes aux surfaces frottantes, tandis qu'à l'intérieur de la bourse, incessamment lubrifiées par le liquide qui la remplit, elles peuvent satisfaire à toutes les exigences des mouvements les plus compliqués sans qu'il en résulte d'usure.

Les *bourses muqueuses* sont fort analogues, sinon identiques, aux grandes membranes séreuses qui tapissent les cavités splanchniques; elles n'en diffèrent que par les dimensions plus réduites de leurs cavités et l'épaisseur moindre de leurs parois. Anatomiquement, elles se rapportent à trois groupes : les capsules synoviales articulaires, les *bourses muqueuses tendineuses* et les *bourses muqueuses sous-cutanées*. L'ensemble de ces trois groupes est quelquefois désigné sous le nom de *système synovial*.

1^o *Capsules synoviales articulaires*. Cette classe comprend les cavités membranées interposées entre les surfaces articulaires des articulations diarthroïdiales, et qui, comme les autres *bourses muqueuses*, sont formées d'un sac sans ouverture, rempli du liquide synovial, dont les parois adhèrent, par leur partie externe, aux surfaces de contact des os. Ces organes sont habituellement décrits sous le nom de *synoviales articulaires*, et leur histoire se rattache à celle des articulations. V. SYNOVIALES.

2^o *Bourses muqueuses tendineuses et musculaires, synoviales des tendons et des muscles*. Ces organes, dont l'existence fut démontrée par les anciens anatomistes Vésale et Spigel, sont aujourd'hui très-conus et très-bien décrits par les traités modernes d'anatomie. Il en existe plus de cent paires chez l'homme, et ils sont distribués partout où les tendons des muscles glissent à frottement sur des tubérosités osseuses. On trouve encore les capsules tendineuses disposées aux points où les tendons se réfléchissent, ou aux points où ils frottent contre un autre tendon; on en trouve enfin, entre les muscles qui exécutent de vastes mouvements en frottant l'un contre l'autre ou contre une paroi osseuse. Sous le rapport de la forme, les *bourses muqueuses* sont *vésiculaires* ou *vaginales*. Dans le premier cas, elles forment sous le tendon une capsule ou vésicule sans ouverture, de forme ronde ou oblongue, dont les parois extérieures adhèrent d'une part au tendon, et de l'autre part à la surface sur laquelle il glisse; dans le second cas, la capsule entoure le tendon sous forme de gaine, adhérent d'une part au tendon, de l'autre au canal ligamenteux qui le renferme. Quelquefois, elles sont *digitées*, c'est-à-dire qu'elles fournissent des prolongements en forme de doigts, qui accompagnent les tendons sur une partie de leur trajet.

Les *bourses muqueuses des tendons* et des muscles appartiennent manifestement au groupe du système synovial. En effet, plusieurs analogies frappantes rapprochent les organes synoviaux : 1^o une communication habituelle s'établit très-souvent entre les *bourses tendineuses* d'une part et les *synoviales articulaires* ou les *bourses sous-cutanées* de l'autre; en sorte que les unes se présentent, en quelque façon, comme une dépendance des autres; 2^o la structure et la disposition des capsules muqueuses synoviales sont à peu près identiques à celles des autres séreuses, c'est-à-dire que les parois en sont toujours formées d'une membrane blanche, demi-transparente et mince ou d'aspect fibreux; 3^o les cavités contiennent un liquide jaunâtre, filant et peu abondant. Ces *bourses muqueuses* sont situées sous la peau, partout où celle-ci, dans les mouvements du tronc ou des membres, éprouve un frottement contre une partie osseuse résistante; mais elles se divisent, sous ce rapport, en deux groupes : 1^o celui des *bourses muqueuses normales*, dont l'existence est à peu près constante au niveau de certaines protubérances osseuses placées au voisinage de la peau; 2^o celui des *bourses muqueuses accidentelles*, qui se développent anormalement sous la peau, lorsque celle-ci, par suite de certaines difformités ou dans l'exercice de certaines professions, est exposée à des frottements ou pressions habituelles. Au premier groupe appartiennent les *bourses muqueuses* de l'angle de la mâchoire, de la symphyse du menton, de l'angle du cartilage thyroïde, de la boule graisseuse du masséter, de l'apophyse coronale du maxillaire inférieur, de l'acromion, de l'épitrachée, de l'épicondyle, de l'olécrane, des apophyses styloïdes du radius et du cubitus, des faces dorsales et palmaires

des articulations métacarpo-phalangiennes, de l'épine iliaque antéro-postérieure, du grand trochanter, de l'ischion, de la rotule, des condyles fémoraux, de la tubérosité antérieure du tibia, des malléoles externes et internes, de la face inférieure du calcaneum, de la face dorsale des articulations des orteils, enfin de la face plantaire de l'articulation du premier et du cinquième métatarsien. Au groupe des *bourses muqueuses accidentelles* ou anormales appartiennent ou des *bourses synoviales* de nouvelle formation, ou un développement exagéré des *bourses muqueuses* dont nous venons de donner l'énumération. On observe ces développements anormaux : 1^o sur l'acromion et l'apophyse épineuse de la septième vertèbre cervicale, chez les individus qui portent des fardeaux; sur la partie antérieure du genou, chez les gens d'église, les blanchisseuses, les couvreurs et autres personnes qui se tiennent habituellement sur les genoux; sur la malléole externe et la partie externe de la jambe, chez les tailleurs; sur le cou-de-pied, surtout chez les individus qui portent des sabots lourds et couverts; sur la partie antérieure du sternum des menuisiers; sur le sternum, la partie postérieure du cubitus gauche et la face postérieure du cinquième métacarpien droit, chez les ouvriers en papiers peints; sur la face postérieure du sacrum et sur le coccyx, etc., etc.; 2^o enfin, dans plusieurs cas de difformités congénitales ou acquises : sur les gibbosités, la saillie des pieds-bots, la face interne de la tête du premier métatarsien, là où existe l'exostose connue sous le nom d'*oignon*, sur les moignons des amputés, sur des exostoses, des enchondromes, des cals difformes, et sur les surfaces articulaires des articulations accidentelles. Toutes ces *bourses muqueuses accidentelles* présentent ce caractère, qu'elles sont recouvertes par une peau épaisse et calleuse, tandis que les *bourses normales* sont recouvertes par une peau saine.

— Chir. méd. I. — AFFECTIONS DES BOURSES TESTICULAIRES. En raison de leur structure spéciale, les enveloppes testiculaires externes pourront être le siège de diverses affections à physiologie spéciale, et souvent assez graves. Le tissu du *dartos*, par sa laxité extrême, se prête aisément à l'infiltration, et peut se laisser envahir dans une étendue considérable; la laxité et l'extensibilité du *scrotum*, d'autre part, éloignent les chances d'étranglement; c'est cette double circonstance qui imprime un caractère particulier aux affections des *bourses*.

1^o *Plaies et contusions*. Elles ne présentent ici rien de particulier. La réunion de la peau doit être la principale indication; l'application des topiques émollients et résolutifs aura pour but d'empêcher le développement de l'inflammation traumatique, si elle est à redouter.

2^o *Hématocèle des enveloppes du testicule ou hématocèle pariétale*. Il en est de deux espèces : l'une, par infiltration dans le tissu du *dartos*; l'autre, par un épanchement réuni en collection. L'hématocèle résulte toujours de l'exsudation du sang des vaisseaux des *bourses*, occasionnée soit par l'action d'un coup violent porté sur les testicules, soit par suite d'une opération sur cette région. Elle se manifeste par l'augmentation de volume des *bourses*, l'effacement des plis du *scrotum*, la teinte violente de la peau, et, dans les cas d'épanchement, par la présence d'une tumeur pyriforme, plus ou moins fluctuante, non transparente, et fournissant quelquefois, lorsqu'on la presse entre les doigts, un bruit de crépitation dû à l'écrasement des caillots sanguins. Le traitement consiste en applications résolutives ou émollientes, dont l'action sera aidée par le repos au lit et la position élevée des testicules. Les collections sanguines trop étendues, et surtout les collections purulentes consécutives, doivent être évacuées dans le plus bref délai.

3^o *Le phlegmon des bourses*. Il est simple ou diffus, et occasionné par des violences traumatiques : la fatigue, le frottement des testicules contre les cuisses pendant la marche, l'existence d'une maladie des voies urinaires, l'infiltration urinaire, et surtout l'introduction dans le tissu cellulaire du *scrotum* d'une partie des liquides irritants qui sont destinés à l'injection de la tunique vaginale. On voit que cette affection peut être le résultat d'une fausse manœuvre du chirurgien opérant l'hydrocèle vaginale; elle peut survenir également dans le cours d'une fièvre grave, particulièrement de la fièvre typhoïde.

Le phlegmon des testicules se manifeste par le gonflement et la rougeur des *bourses* au niveau du point enflammé; mais bientôt, si le phlegmon est diffus, apparaissent des plaques grises ou fauves, livides, violettes, qui envahissent promptement le *scrotum* et annoncent la production d'une *gangrène des bourses*, terminaison ordinaire de cette redoutable affection. Le pronostic de cette maladie est toujours très-grave; le chirurgien devra se hâter de faire disparaître, s'il est possible, les causes productrices du sphacèle, et de limiter l'inflammation gangréneuse en pratiquant de vastes incisions. Cependant le malade meurt souvent épuisé par la longue suppuration qui suit la chute des escarres, quoique, dans quelques circonstances, la réparation des tissus s'opère malgré une étendue considérable de la perte de substance.

4^o *Hydrocèle par infiltration des bourses* ou

œdème des bourses. Cette affection est le plus ordinairement symptomatique d'une affection viscérale, qui détermine l'infiltration générale des extrémités en même temps que du *scrotum*; cependant elle se développe quelquefois idiopathiquement, particulièrement chez les vieillards qui ont les *bourses* très-pendantes, chez les sujets affaiblis et les enfants nouveau-nés. Cet accident, dans ce dernier cas, n'exige aucun traitement spécial; si la peau du *scrotum* menace de se rompre, on fera écouler le liquide en pratiquant quelques piqûres avec une fine aiguille. Des incisions plus étendues pourraient déterminer la gangrène.

5^o On a signalé encore le développement de quelques tumeurs sur le *scrotum*; mais la plus curieuse est l'*éléphantiasis du scrotum*, affection très-rare dans le midi de la France, mais plus commune dans les régions tropicales. Cette affection se caractérise par un épaississement hypertrophique, non-seulement de la peau du *scrotum* et du tissu cellulaire qui le double, mais de tous les autres éléments constitutifs des enveloppes testiculaires. La tumeur formée ainsi par le *scrotum* hypertrophié arrive quelquefois à un volume très-considérable, à un poids de 25 kilogr. et davantage, et cela sans occasionner autre chose qu'une gêne ordinairement légère. Le traitement de cette affection n'existe pour ainsi dire pas; les moyens thérapeutiques les plus variés ont été mis en usage sans amener le moindre résultat. L'extirpation de la tumeur hypertrophique, opération connue sous le nom d'*oschéotomie*, est la seule ressource à employer vis-à-vis des malades qui tiennent à se débarrasser de cette infirmité hideuse et pénible. L'opération, d'ailleurs, n'est accompagnée d'aucune douleur, en raison de l'état anesthésique des tissus de la tumeur, et, d'autre part, ne présente pas de dangers sérieux.

6^o *Le cancer du scrotum ou cancer des ramoneurs* est une affection très-rare en France, observée par Percival Pott en Angleterre chez les ramoneurs. C'est une tumeur épithéliale, qui débute par une sorte de verrue et reste stationnaire pendant des mois ou des années, et à laquelle on donne le nom vulgaire de *poireau de la suite*. Au bout d'un temps plus ou moins long, cette tumeur s'ulcère et donne issue à une matière ichoreuse qui excorie les tissus voisins et les désorganise rapidement; l'ablation de cet ulcère, qui, du reste, ne récidive pas après l'opération, est le seul moyen de guérison.

II. — AFFECTIONS DES BOURSES MUQUEUSES. Les *bourses muqueuses* sous-cutanées, en raison de leur position superficielle, sont plus exposées que les *bourses tendineuses* aux affections traumatiques; aussi doit-on s'attendre à ce que les lésions produites par cause externe prennent la première place dans l'histoire pathologique des *bourses* sous-cutanées. Nous citerons principalement :

1^o *Les plaies par piqure ou coupure et les plaies contuses*, qui toutes, surtout ces dernières, exposent le malade à l'inflammation traumatique des *bourses muqueuses*. Cette affection est particulièrement occasionnée par le défaut de soins apportés aux plaies des *bourses*; on la reconnaît à la boursoffure des bords de la plaie mobiles sur les parties profondes, à la rougeur diffuse qui s'étend autour de la lésion, enfin à l'écoulement du liquide synovial altéré. L'inflammation traumatique peut aussi se compliquer d'un *phlegmon* du tissu cellulaire environnant.

2^o La contusion simple des *bourses muqueuses* a pour conséquence ordinaire l'épanchement de sang à l'intérieur de la cavité; c'est l'*hématocèle* ou *kyste sanguin des bourses muqueuses*, qui se reconnaît au développement d'une tumeur fluctuante, dans laquelle on peut percevoir une crépitation fine semblable à celle qui se produit lorsqu'on écrase de l'amidon entre les doigts. Le sang épanché peut se résorber sans inflammation; mais, en d'autres cas, il y a persistance d'un *kyste séreux*, ou même ce kyste, envahi par l'inflammation, devient le foyer d'un *abcès*, et l'épanchement se termine par suppuration.

3^o L'inflammation aiguë, *hygroma aigu* ou *hydropisie aiguë des bourses muqueuses* se produit quelquefois d'emblée à la suite de plaies ou contusions et se reconnaît à un épanchement qui se termine rapidement par résorption ou suppuration.

4^o L'inflammation chronique, *hygroma chronique* ou *hydropisie des bourses muqueuses* est caractérisée par une dilatation fluctuante de la bourse, par l'épaississement, puis l'amincissement de la peau, et enfin par la production de petites fongosités analogues à des franges synoviales; le liquide contenu est clair, quelquefois séro-sanguinolent. La grosseur du kyste varie depuis le volume d'un œuf jusqu'à celui de la tête d'un fœtus; il ne peut se terminer que par résorption du liquide et oblitération de la bourse, ou par suppuration à l'instar de l'*hygroma aigu*, qui, dans ce dernier cas, semble se substituer à l'*hygroma chronique*.

5^o *Fistules des glandes muqueuses*. C'est un accident consécutif des inflammations suppuratives, caractérisé par la permanence d'une ouverture fistuleuse qui donne incessamment passage à une sérosité intarissable, séreuse ou séro-sanguinolente.

6^o Les corps étrangers développés spontanément à l'intérieur de la bourse constituent